

### Météo



Dans la continuité du mois de mai, juin a été chaud et marqué par des épisodes pluvio-orageux très actifs, concentrés sur la première quinzaine. Toutes les stations de la région affichent un excédent de température, soit en moyenne + 1,7 °C, comme sur le territoire national. Excepté à Bordeaux et dans l'est de la région, les précipitations ont été excédentaires, pouvant atteindre localement deux à trois fois la normale. Bien souvent, un tiers à un quart des pluies est tombé en une seule journée, provoquant localement des inondations. Le 12 juin, la station de Pau a enregistré 91,3 mm, contre 77,2 mm pour la normale mensuelle. Le cumul pluviométrique depuis le début de la campagne atteint 747 mm. Hormis au sud, l'ensoleillement a été légèrement excédentaire.

### Grandes cultures



Les premiers résultats des moissons d'orges d'hiver puis de blés tendres sont décevants, très mauvais pour les colzas.

Les derniers semis de maïs ont été effectués dans le sud de la région. Toutes les surfaces prévues ne seront pas mises en place.

Le cours du blé tendre rendu Rouen prend quelques couleurs en fin de mois.

### Fruits-Légumes



Fraise : la fin de la saison de la fraise de printemps est là.

Cerise : campagne maussade qui s'achève au bout d'un mois seulement.

Tomate : après une première partie de mois très compliquée, le marché s'éclaircit avec les conditions estivales qui s'installent sur la région.

Carotte primeur : le début de la saison est prometteur. Les cours et la qualité du produit sont là, même si on note un certain manque de gros calibres.

Courgette : un début de campagne calme du fait d'une consommation atone. Avec les conditions estivales qui s'installent à partir de la 3<sup>ème</sup> décennie, la demande se fait un peu plus pressante, la concurrence étrangère s'intensifie et les prix s'orientent à la baisse.

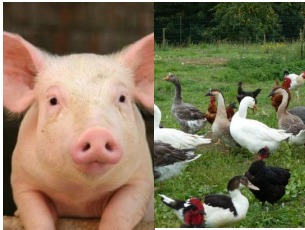
Asperge : après un début de campagne correct en terme de prix, celle-ci s'est dégradée à partir de fin avril avec des cours inférieurs de 20 %, voire 30 % par rapport à la moyenne triennale. Malgré une légère reprise mi-mai, la campagne s'achève première semaine de juin dans une certaine morosité.

### Viticulture



La vigne subit une forte pression phytosanitaire. La tendance sur les marchés reste la même que le mois précédent : les cours restent fermes avec les effets de la petite récolte précédente qui impactent en particulier les volumes des ventes en vrac.

## Granivores



## Herbivores



## Lait



Les abattages de porcs charcutiers se maintiennent entre avril et mai. En cumul annuel, ils sont équivalents à ceux de l'année précédente. Malgré la fluidité du marché intérieur, les prix restent très bas en raison d'une concurrence internationale accrue en direction du marché chinois.

Les abattages sont orientés à la hausse en mai pour les volailles de chair ainsi que pour les canards. Sur ce mois, ils dépassent à nouveau les volumes antérieurs aux épizooties aviaires de 2016 et 2017.

Ils sont en hausse de 9 % en poulets et coquelets et de 5 % en canards sur mai 2015. Ceci confirme la reprise d'activité, avec en particulier une forte hausse des abattages de canards enregistrée sur les 3 derniers mois.

Les réformes de vaches allaitantes repartent en hausse entre avril et mai, quand celles de vaches laitières se rétractent légèrement. L'offre importante pèse sur les cours pour les races allaitantes avec des prix inférieurs à la moyenne triennale 2015-16-17 en mai. Malgré une offre modeste, le cours du jeune bovin mâle se dégrade à nouveau en juin.

La production se réduit encore en veau de boucherie. Les cours suivent la baisse saisonnière. Malgré une offre en recul, le cours du veau élevé au pis se maintient tout juste au dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 en juin.

La production de brouillards ne couvre plus la demande. Les conditions sont favorables aux éleveurs avec une demande dynamique qui maintient des tarifs élevés.

Les abattages d'ovins sont en baisse en mai par rapport à l'année précédente. La cotation de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière. Le marché est stable avec une offre très modérée, tout comme la demande.

Les livraisons de lait de vache sont stables entre avril et mai. Malgré un prix du lait qui se maintient au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 depuis le début de l'année, la collecte ne repart pas dans la région. En mai, le volume collecté est inférieur de 10 % à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Les livraisons atteignent leur pic saisonnier en lait de chèvre en mai. Elles sont en hausse dans la région depuis le début de l'année, avec un prix du lait supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17.

Le marché régional du lait de brebis est toujours dynamique. Tandis que les livraisons suivent l'habituelle baisse saisonnière, le prix du lait augmente et se détache de la moyenne triennale 2015-16-17 en mai.

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €



**Agreste**  
*la statistique agricole*

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

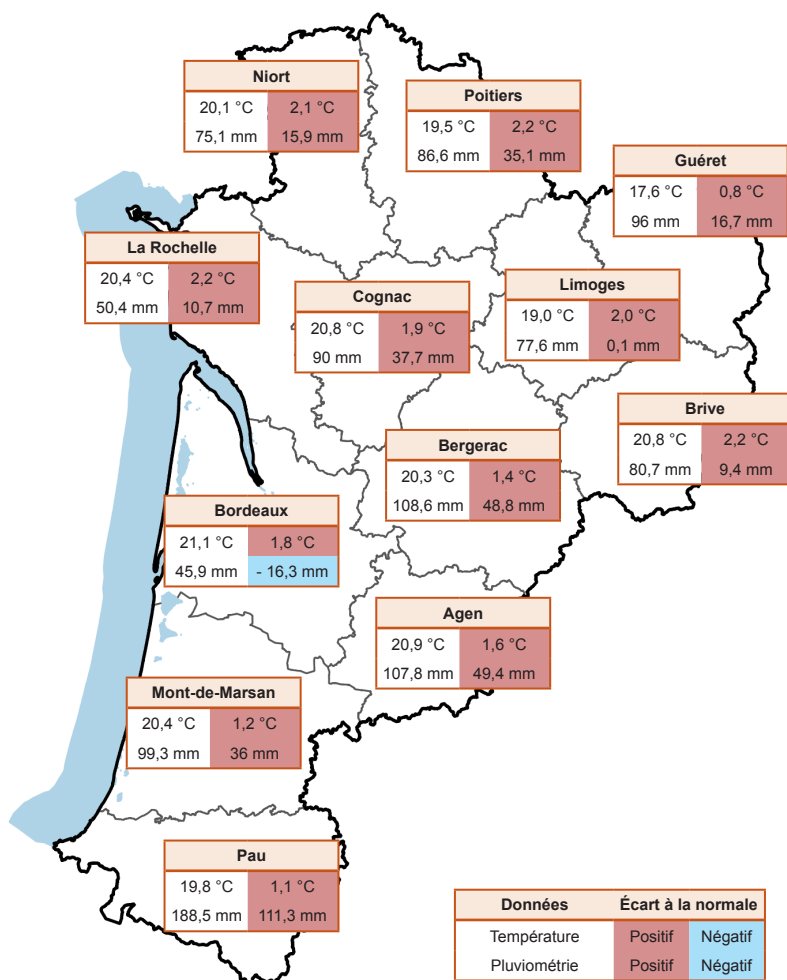
# Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1<sup>er</sup> juillet 2018 - numéro 30

Dans la continuité du mois de mai, juin a été chaud et marqué par des épisodes pluvio-orageux très actifs, concentrés sur la première quinzaine. Toutes les stations de la région affichent un excédent de température, soit en moyenne + 1,7 °C, comme sur le territoire national. Excepté à Bordeaux et dans l'est de la région, les précipitations ont été excédentaires, pouvant atteindre localement deux à trois fois la normale. Bien souvent, un tiers à un quart des pluies est tombé en une seule journée, provoquant localement des inondations. Le 12 juin, la station de Pau a enregistré 91,3 mm, contre 77,2 mm pour la normale mensuelle. Le cumul pluviométrique depuis le début de la campagne atteint 747 mm. Hormis au sud, l'ensoleillement a été légèrement excédentaire.

### Données départementales

« En juin, soleil qui donne n'a jamais ruiné personne »



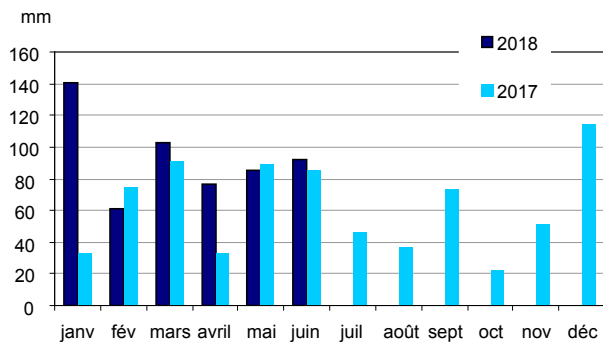
### Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	105,8	622,9
	Écart	6,3	76,3
Bergerac	Cumul	100,6	716,7
	Écart	4,5	97,8
Bordeaux	Cumul	109,1	696,9
	Écart	5,1	-57,0
Brive	Cumul	100,3	759,2
	Écart	8,2	70,1
Cognac	Cumul	105,5	700,4
	Écart	6,1	78,6
Guéret	Cumul	81,7	762,8
	Écart	3,1	-9,8
La Rochelle	Cumul	106,4	593,6
	Écart	7,3	-21,5
Limoges	Cumul	86,9	975,2
	Écart	4,4	166,4
Mont-de-Marsan	Cumul	105,8	803,4
	Écart	4,6	75,6
Niort	Cumul	99,1	663,0
	Écart	7,2	-37,9
Pau	Cumul	104,6	1082,4
	Écart	2,8	215,6
Poitiers	Cumul	95,2	592,2
	Écart	10,0	49,4

Source : Météo France

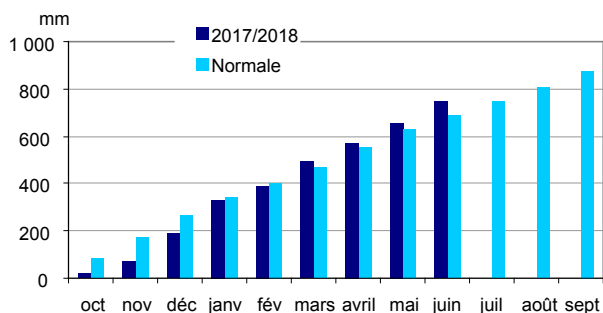
Source : Météo France

### Pluviométrie mensuelle 2018



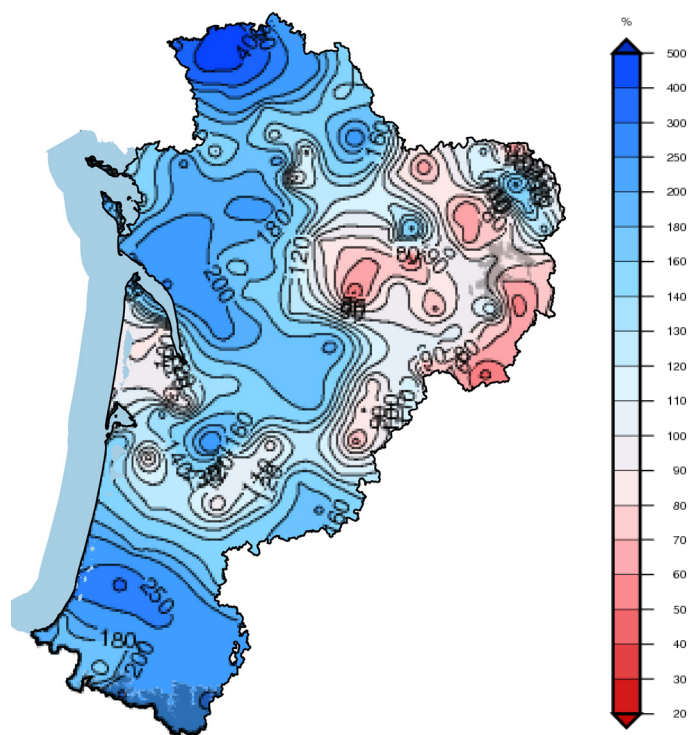
Source : Météo France

### Pluviométrie cumulée 2017-2018



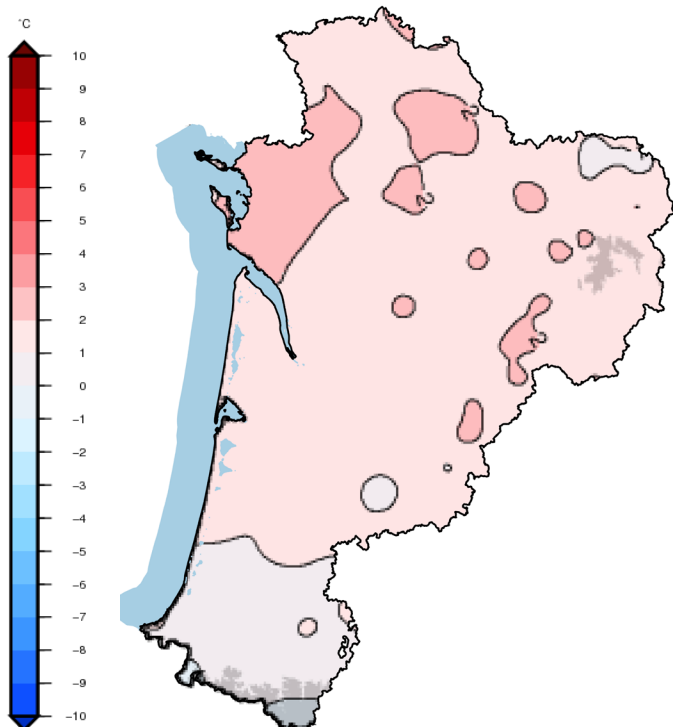
Source : Météo France

### Rapport entre la hauteur de précipitations de juin et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



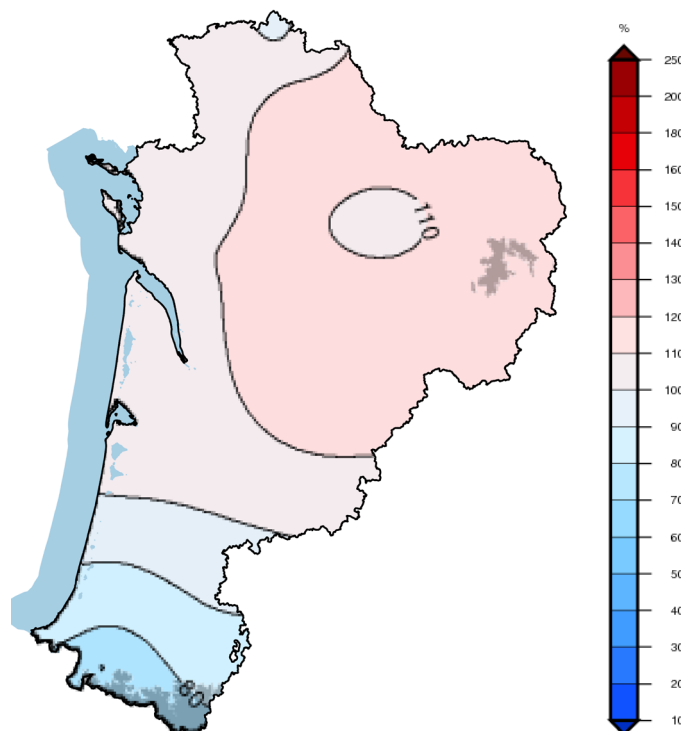
Source : Météo France

### Écart entre la température moyenne de juin et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Rapport entre la durée d'ensoleillement de juin et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

# Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1<sup>er</sup> juillet 2018 - numéro 30

Les premiers résultats des moissons d'orges d'hiver puis de blés tendres sont décevants, très mauvais pour les colzas.

Les derniers semis de maïs ont été effectués dans le sud de la région. Toutes les surfaces prévues ne seront pas mises en place.

Le cours du blé tendre rendu Rouen prend quelques couleurs en fin de mois.

### État des lieux

Dans la continuité de mai, le début du mois de juin a encore été très humide. Tous les départements, sauf la Gironde, affichent des cumuls mensuels de précipitations supérieurs aux normales trentenaires. Cette situation a encore compliqué les derniers semis de maïs dans le sud de la région. Il est maintenant

certain que toutes les surfaces ne pourront pas être semées. Les températures, chaudes, ont été globalement favorables à la croissance des maïs mais les stades végétatifs restent très hétérogènes, tout particulièrement dans le sud de la région. Les semis les plus précoces atteignent le stade « floraison mâle » alors que les derniers lèvent juste. En moyenne, les cultures sont aux stades « 12-13 feuilles » dans le sud et le nord de la région, « 9 feuilles » dans l'est.

La fin de mois, sèche, a permis aux premières moissons d'orges d'hiver de débuter mi-juin dans les anciennes régions Aquitaine et Poitou-Charentes. Profitant de bonnes conditions, les travaux ont avancé rapidement. En fin de mois, les moissons d'orges d'hiver ont commencé dans l'ancienne région Limousin. Les premiers retours de collecte sont décevants. Les conséquences des excès d'eau du printemps

et de fin de cycle seraient plus importantes qu'attendues. Les rendements moyens départementaux seraient impactés et afficheraient des valeurs probablement inférieures aux moyennes quinquennales.

Les premières récoltes de blés tendres, débutées au cours des derniers jours de juin, ne permettent pas d'être plus optimiste que pour les orges d'hiver. Là encore, l'impact du climat aura probablement des conséquences sur les rendements. Comme pour les orges, ces derniers s'annoncent inférieurs aux moyennes quinquennales.

Suite aux pluies de début juin puis de toute fin de mois, des craintes pointent d'ores et déjà vis-à-vis de la qualité des grains.

Après la bonne campagne 2016/2017, la collecte des colzas, dont les moissons ont débuté en fin de mois, s'annonce très mauvaise. Les attaques d'altises, les excès d'eau puis localement la concurrence de l'orobanche ont très largement obéré les résultats. Les rendements moyens départementaux devraient être nettement inférieurs, jusqu'à 10 quintaux par ha voire plus, aux moyennes quinquennales.

### Estimation au 1<sup>er</sup> juillet des cultures en place pour 2017-2018

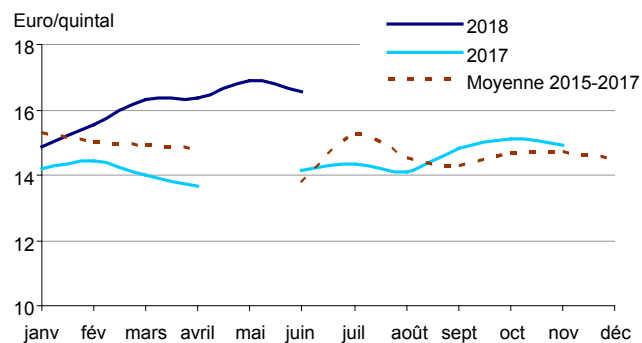
En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	63 000	2,1	20 000	0,7	13 000	3,5	31 800	- 4,8	29 000	- 11,7
Charente-Maritime	87 000	- 0,1	21 300	0,0	20 700	1,0	52 000	1,4	41 500	2,3
Corrèze	3 730	6,0	1 560	3,0	335	- 1,5	2 190	- 1,8	110	- 4,3
Creuse	12 200	2,6	5 100	1,8	1 920	- 2,0	1 240	- 1,9	750	- 0,7
Dordogne	27 500	0,1	8 800	0,0	3 650	0,0	20 200	- 2,4	14 200	0,5
Gironde	6 130	0,2	855	0,0	915	0,0	24 800	- 0,3	5 400	2,2
Landes	3 200	6,7	880	0,0	2 050	6,2	97 000	- 0,3	10 500	1,2
Lot-et-Garonne	58 800	- 1,0	7 800	1,8	6 500	16,7	30 300	- 0,2	35 200	0,1
Pyrénées-Atlantiques	5 250	0,0	1 500	- 3,2	3 100	1,6	77 400	- 0,1	7 500	0,4
Deux-Sèvres	104 500	0,5	21 500	- 1,1	29 000	5,0	24 900	3,6	26 500	- 1,2
Vienne	131 600	0,1	30 500	- 1,3	47 900	11,0	37 700	0,2	34 000	- 1,2
Haute-Vienne	13 800	5,0	5 400	2,5	1 850	0,0	3 650	- 1,3	1 220	- 3,2
<b>Ensemble</b>	<b>516 710</b>	<b>0,5</b>	<b>125 195</b>	<b>- 0,1</b>	<b>130 920</b>	<b>6,4</b>	<b>403 180</b>	<b>- 0,3</b>	<b>205 880</b>	<b>- 1,6</b>

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

## Cotations

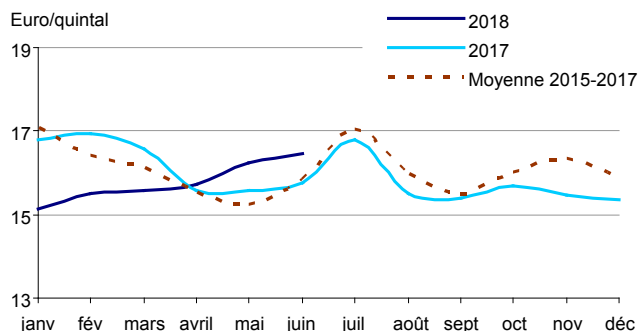
L'évolution du cours du blé tendre rendu Rouen a été en dents de scie au cours du mois. Toutefois, la hausse plus marquée des derniers jours du mois permet au prix moyen mensuel de gagner 23 centimes par quintal par rapport à mai 2018. Cette petite augmentation fait suite aux premiers retours décevants de collecte des blés français ainsi qu'aux prévisions de récoltes revues à la baisse en Ukraine, en Allemagne et en Russie. Le cours du maïs rendu Bordeaux ne suit pas l'embellie de fin de mois du cours du blé tendre. Il perd 50 centimes du quintal par rapport à mai 2018.

### Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



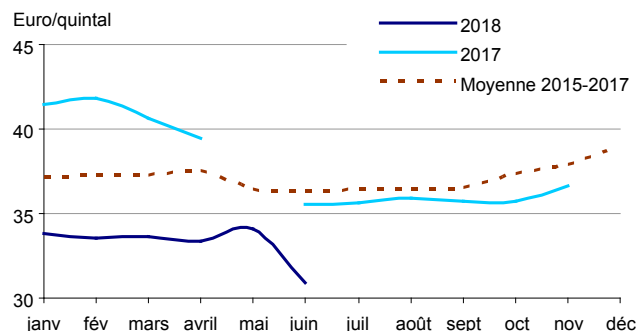
Source : FranceAgriMer

### Cotation blé tendre (rendu Rouen)



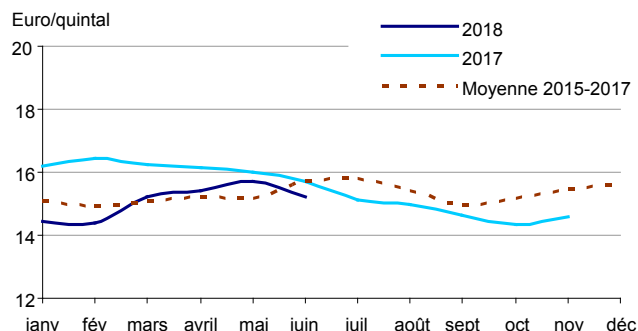
Source : FranceAgriMer

### Cotation colza (rendu Rouen)



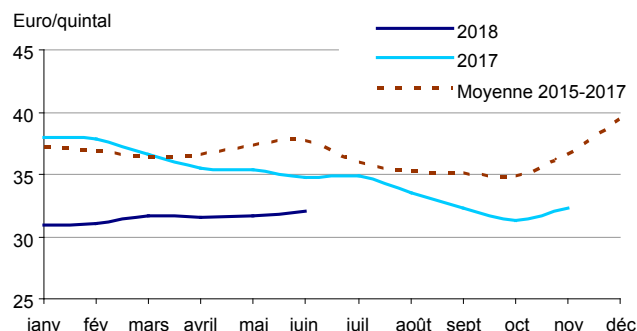
Source : FranceAgriMer

### Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

## Collecte

### Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mai 2018	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 912	7,9	2 935	7,1
Orges	645	- 8,0	660	- 7,2
Maïs grain	3 791	20,8	3 899	19,5
Colza	392	- 5,3	397	- 5,3
Tournesol	556	49,0	560	48,4

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

# Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1<sup>er</sup> juillet 2018 - numéro 30

**Fraise** : la fin de la saison de la fraise de printemps est là.

**Cerise** : campagne maussade qui s'achève au bout d'un mois seulement.

**Tomate** : après une première partie de mois très compliquée, le marché s'éclaircit avec les conditions estivales qui s'installent sur la région.

**Carotte primeur** : le début de la saison est prometteur. Les cours et la qualité du produit sont là, même si on note un certain manque de gros calibres.

**Courgette** : un début de campagne calme du fait d'une consommation atone. Avec les conditions estivales qui s'installent à partir de la 3<sup>ème</sup> décennie, la demande se fait un peu plus pressante, la concurrence étrangère s'intensifie et les prix s'orientent à la baisse.

**Asperge** : après un début de campagne correct en terme de prix, celle-ci s'est dégradée à partir de fin avril avec des cours inférieurs de 20 %, voire 30 % par rapport à la moyenne triennale. Malgré une légère reprise mi-mai, la campagne s'achève première semaine de juin dans une certaine morosité.

## Fraise

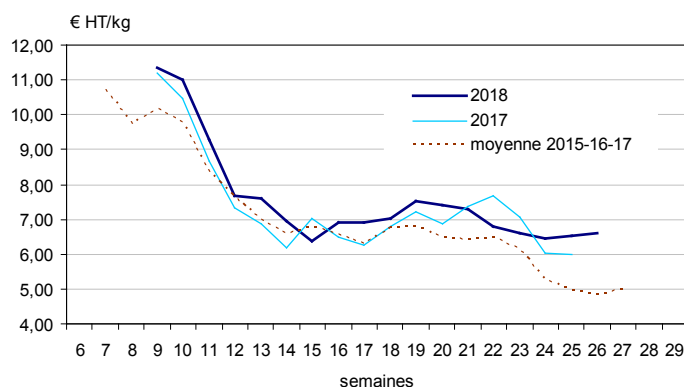
Début juin, les apports en Gariguettes augmentent alors que les apports en rondes sont en diminution. Les prix sont en hausse mais la qualité du produit est très surveillée.

La baisse des apports et la concurrence des autres produits d'été permettent d'équilibrer le marché. Les actions de promotion en magasin jouent également sur le bon maintien des cours. Du milieu à la fin du mois, les arrêts sont progressifs, tant en Gariguettes qu'en Ciflorette. La fin de saison en fraise de printemps arrive. Il est à noter que les fortes chaleurs de la fin du mois impactent beaucoup la qualité du produit. De plus, on observe une forte pression de la drosophile.

## Cerise

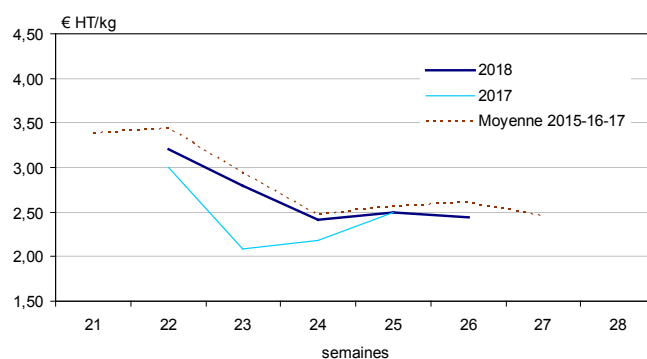
Les conditions climatiques maussades que l'on a eues sur une bonne partie du mois n'ont pas permis une bonne mise en place du marché. Les pluies récurrentes ont provoqué de gros problèmes qualitatifs et nécessité des tris très importants. La demande restant peu intéressée même avec le retour de conditions plus favorables à la consommation, de nombreux producteurs mettent un terme à la saison. La campagne s'achève de façon précoce après seulement un mois.

### Fraise Gariguettes (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

### Cerise Bigarreau rouge Sud-Ouest (Cat I +24 mm - plateau)



Source : FranceAgriMer - RNM

## Tomate

En début de mois, les conditions météorologiques maussades freinent la consommation. Des actions promotionnelles sont mises en place pour écouler la marchandise et assainir le marché. Le changement de temps qui s'opère la deuxième quinzaine favorise la demande et l'activité commerciale. Le marché s'assainit, tant et si bien qu'en fin de mois, l'offre est parfois insuffisante pour satisfaire la demande. Un mouvement de hausse des prix s'opère enfin sur l'ensemble de la gamme.

## Carotte primeur

La campagne débute calmement semaine 21 avec des cours particulièrement élevés (+60 % par rapport à la moyenne des trois dernières années). Bien que l'augmentation des volumes et la concurrence espagnole tirent les prix vers le bas en mi de mois, ceux-ci demeurent toujours sur une vague haute. Semaine 25, les volumes mis en marché baissent et les exportations vers les pays d'Europe du Nord deviennent plus difficiles. Les prix cèdent du terrain. En fin de mois, les conditions météorologiques et la fin de l'année scolaire ne favorisent pas les ventes. Il est à noter que les gros calibres peuvent faire défaut, mais la qualité est au rendez-vous.

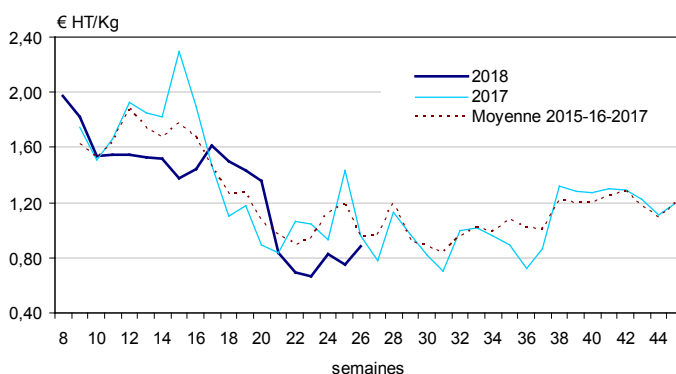
## Courgette

La demande est très réservée en début de mois du fait des conditions climatiques peu favorables à la consommation du produit. La météo, pluvieuse sur cette période, empêche certains producteurs de réaliser leur récolte ce qui permet une diminution de l'offre et l'assainissement des stocks. À partir de la dernière décennie, l'augmentation brutale des températures provoque une hétérogénéité des apports. L'offre devient plus importante, la concurrence internationale s'exacerbe, alors que la demande demeure calme, d'où une tension sur les cours qui cèdent du terrain.

## Asperge

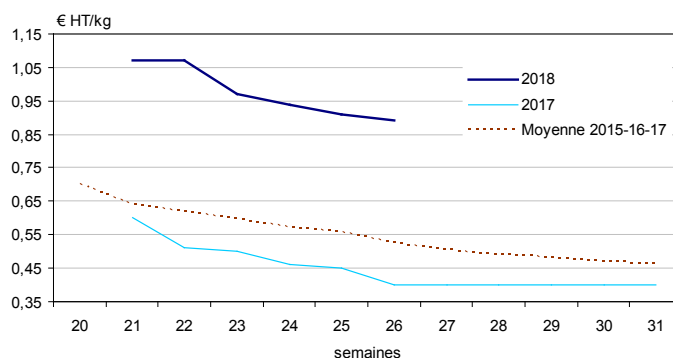
La météo peu propice à la consommation et l'arrivée des produits d'été n'ont pas dynamisé les ventes. Les producteurs arrêtent donc de ramasser, d'autant que les prix ne remontent pas. Les stocks s'écoulent doucement. La campagne s'achève première semaine de juin sur un constat mitigé.

### Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm - colis 6 kg)



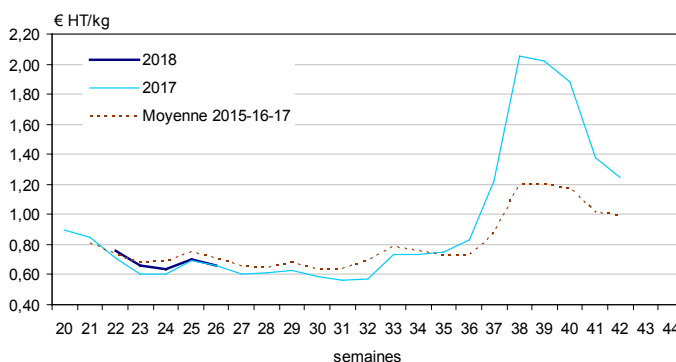
Source : FranceAgriMer - RNM

### Carotte primeur du Sud-Ouest (Cat I - plt 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

### Courgette verte du Sud-Ouest (Cat I - colis de 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION



## Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1<sup>er</sup> juillet 2018 - numéro 30

La vigne subit une forte pression phytosanitaire. La tendance sur les marchés reste la même que le mois précédent : les cours restent fermes avec les effets de la petite récolte précédente qui impactent en particulier les volumes des ventes en vrac.

### La situation du vignoble à fin juin

Le vignoble néo-aquitain a connu d'importants aléas climatiques au cours des dernières semaines. Les violents orages de grêle qui se sont abattus sur la région, le samedi 26 mai, ont causé d'importants dégâts sur plusieurs milliers d'hectares de vigne, notamment dans les vignobles de Gironde (7 500 hectares) et de Cognac (10 000ha). Le dimanche 15 juillet, un nouvel épisode orageux a frappé la Gironde et touché quelque 2.000 hectares supplémentaires. Les zones les plus impactées lors de ce dernier épisode de grêle sont "le Médoc, les Graves, le Bourgeais et le Sauternais"

En ce qui concerne le vignoble de Cognac, le potentiel de rendement moyen est estimé à ce jour à 120 hl/ha. La pression mildiou est forte mais elle est contenue le Cognaçais et le Haut-Poitou. Le risque de contamination reste fort en cas de pluies. On s'orienterait vers un début des vendanges à la mi-septembre. La pression mildiou est forte aussi en Haut-Poitou. En ex-Aquitaine la pression mildiou reste aussi très forte. Le stade phénologique est au stade pré-fermeture mais la situation est très hétérogène selon les cépages et les secteurs. Le potentiel de récolte à ce jour serait proche de celui de 2016.

### Des volumes du marché du vrac et des sorties de chais impactés par la faible vendange 2017

\* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les douanes françaises, au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, sur les huit premiers mois de campagne, les sorties de chais régressent de 3,8 %. Les sorties en AOP perdent 2,9 % et celles en SIG 7,2 %. Les vins en IGP reculent de 38,4 %.

Elles progressent pourtant de 3,6 % en Gironde par rapport à 2016-2017. La hausse est de 3,4 % pour les sorties en AOP dans ce département. En Dordogne, la progression est de +20,8 % au total, et +20,4 % en AOP. Dans le Lot-et-Garonne, la baisse au global (-13,1 %) résulte des sorties en IGP (-35,9 %).

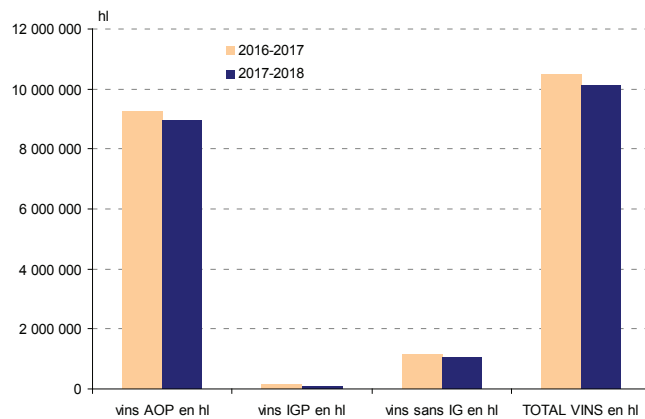
Par rapport à 2016-2017, les sorties de chais sont en repli de 8,9 % en Charente et de 6,9 % en Charente-Maritime.

### Estimation de l'évolution des surfaces entrant en production en Nouvelle Aquitaine en 2018 (en hectares)

	AOP	IGP	SIG	EDV	Total
CHARENTE	6	-25	-25	460	416
CHARENTE-MARITIME	73	-19	-13	402	443
DEUX-SÈVRES	7	-1	-7	0	0
VIENNE	-8	2	-12	0	-18
DORDOGNE	77	6	-14	4	73
GIRONDE	477	3	-5	0	475
LANDES	20	1	-4	-9	8
LOT-ET-GARONNE	52	47	-8	0	91
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES	43	0	-3	0	40

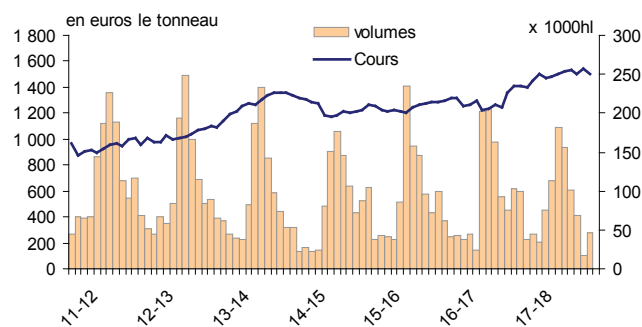
Source : Douanes

### Sorties de chais en cumul sur les huit premiers mois de campagne



Source : Douanes

### Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

.../...

**Marchés du vrac :**  
des cours toujours en hausse mais des volumes en repli

À fin juin 2018, sur les onze premiers mois de la campagne 2017-2018, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde recule de 18 % par rapport à la précédente campagne. Ils sont en retrait de 18 % pour les Bordeaux rouges (1 736 528 hl contre 2 117 717 hl à fin juin 2017) et de 20 % pour les Bordeaux blancs secs (229 888 hl contre 287 360 hl à fin juin 2017). En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 502 €/tonneau en Bordeaux rouge (+17 %) et à 1 157 €/tonneau en blanc sec (+6 % par rapport à 2016-2017).

À fin juin 2018, en cumul sur les onze premiers mois de la campagne, pour les vins de Bergerac et Duras, les volumes régressent de 11 % pour les rouges (91 478 hl contre 102 669 hl à fin juin 2017) alors que les rosés reculent de 59 % sur la même période. Les blancs secs sont en retrait de 26 % (19 816 hl contre 26 742 hl à fin juin 2017). En cumul, sur les dix premiers mois de la campagne, le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 1 066 €/tonneau, soit une progression de 18 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 1 077 €/tonneau pour le Bergerac blanc sec (+13 %) et à 1 172 € pour les Côtes de Bergerac blanc doux (+13 %).

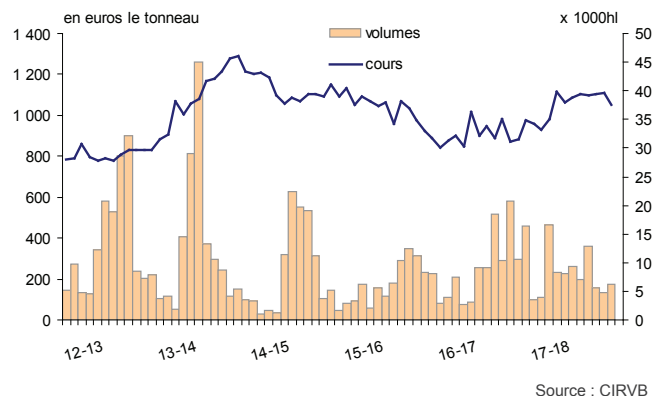
**Exportations de vins tranquilles :**  
des volumes et des valeurs en moins forte hausse que les mois précédents

Avec un peu plus de 2,123 millions d'hectolitres et pour une valeur de plus de deux milliards d'euros, à fin avril 2018 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 3 % en volume et de 8 % en valeur (mais en baisse de 8 % en volume et en hausse de 6 % en valeur sur le cumul mobile sur les trois derniers mois). En cumul mobile sur douze mois, la Chine, avec une hausse de 1 % en volume et de 11 % en valeur, reste la première destination à l'export. Les volumes expédiés vers Hong-Kong diminuent (-4 % en volume et -8% en valeur). Ces deux destinations pèsent aujourd'hui pour 31 % des exportations de vins de Bordeaux en volume et pour 33 % en valeur. Vers les États-Unis, les exportations sont en hausse de 2 % en volume et de 12 % en valeur. Les volumes exportés vers l'UE se redressent (+3 %) et la progression en valeur est de 15 %. Les exportations vers le Royaume-Uni croissent en volume (+12 %) et progressent en valeur de 23 %. Vers l'Allemagne, les volumes sont en hausse de 4% et la valeur progresse de 18 %. Vers la Belgique, elles sont en hausse de 1 % en volume et de 15 % en valeur.

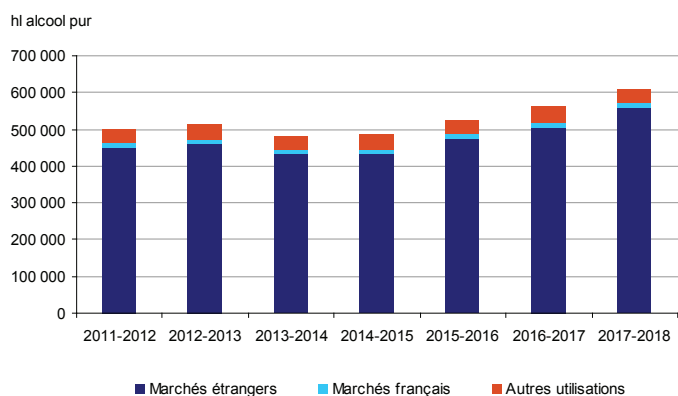
**Marché des eaux de vie :**  
hausse des expéditions de Cognac

À fin mai, en moyenne annuelle glissante, les expéditions de Cognac continuent leur progression (+8 %), tant à l'export (+10 %) que sur le marché français (+3 %). Par contre, les autres utilisations marquent le pas (-16 %). Au 31 mai 2018, sur la campagne, les expéditions progressent de 10 % vers l'Amérique, de 15 % vers l'Asie, de 3,6 % vers l'Europe et de 22 % vers le reste du monde.

**Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge**



**Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mai**



**Les sorties de Cognac par genre d'expéditions**  
Années mobiles arrêtées au 31/05

hl d'alcool pur	31 mai 2017	31 mai 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	505 280	557 447	10,3
Marchés français	12 079	12 394	2,6
<b>Total des expéditions</b>	<b>517 359</b>	<b>569 841</b>	<b>10,1</b>
Autres utilisations	45 810	38 475	-16,0
<b>Total des sorties</b>	<b>563 169</b>	<b>608 316</b>	<b>8,0</b>

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



# Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1<sup>er</sup> juillet 2018 - numéro 30

Les abattages de porcs charcutiers se maintiennent entre avril et mai. En cumul annuel, ils sont équivalents à ceux de l'année précédente. Malgré la fluidité du marché intérieur, les prix restent très bas en raison d'une concurrence internationale accrue en direction du marché chinois.

Les abattages sont orientés à la hausse en mai pour les volailles de chair ainsi que pour les canards. Sur ce mois, ils dépassent à nouveau les volumes antérieurs aux épizooties aviaires de 2016 et 2017. Ils sont en hausse de 9 % en poulets et coquelets et de 5 % en canards sur mai 2015. Ceci confirme la reprise d'activité, avec en particulier une forte hausse des abattages de canards enregistrée sur les 3 derniers mois.

### Porcins

Les abattages sont stables entre avril et mai. Un peu plus de 181 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-

Aquitaine en mai 2018 pour 17 000 tonnes. En volume comme en nombre d'animaux, les abattages de mai sont légèrement en-deçà de la moyenne triennale 2015-16-17 (-2 % en volume). En glissement annuel, ils sont toujours en repli de 1,4 % en volume mais on observe une stabilisation de l'activité depuis le début de l'année. En cumul sur les cinq premiers de 2018, le volume abattu est équivalent à celui de l'an passé. Le poids moyen carcasse diminue légèrement en mai, à 94,1 kg/tête.

Les prix sont sous pression en lien avec une forte concurrence vers le marché chinois. Le cours régional du porc charcutier du Sud-Ouest est stable en juin à 1,28 €/kg de carcasse. Mais il ne décolle pas avec seulement 1 centime de différence entre mai et juin. La cotation est très inférieure à la moyenne triennale 2015-16-17, de 18 centimes pour le mois de juin.

### Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

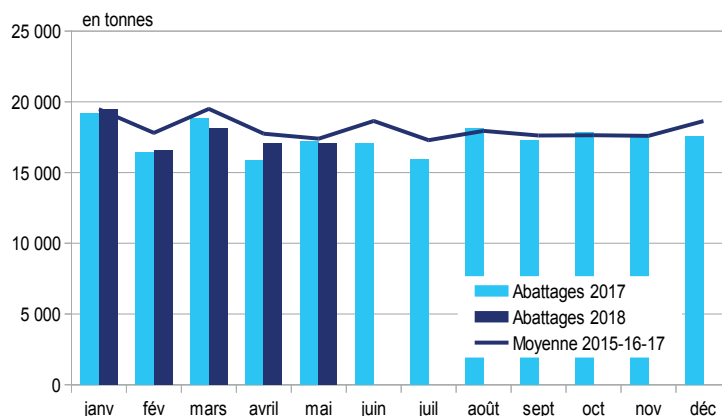
mai-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 040	181 090
Glissement*	209 852	2 237 171
Evol du mois**	-0,1%	0,4%
Evol du glissement	-1,4%	-2,0%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

\*\* par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

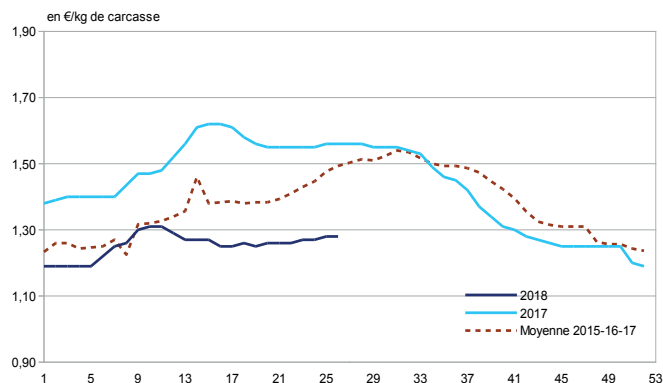
### Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

**Avertissement** : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

### Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Volailles

Les abattages sont orientés à la hausse entre avril et mai pour les poulets et coquelets. Avec 9 300 tonnes pour 6,6 millions de poulets

abattus en mai, ils sont en augmentation de 11 % sur la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Sur douze mois glissants, les abattages augmentent de 3,4 % en volume, en lien avec une production sur l'année 2017 comprimée par les restrictions sanitaires du dernier épisode de grippe aviaire.

Les abattages sont soutenus en canards, en hausse de 5 % entre avril et mai dans la région. Un peu plus de 1,6 millions de canards ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en mai pour 5 800 tonnes, soit quasiment le double que le même mois un an plus tôt. En glissement annuel, les abattages sont en hausse de 11 % en volume. La reprise d'activité se confirme après plusieurs mois de restructuration pour la filière foie gras du Sud-Ouest, perturbée par deux épisodes successifs d'épizootie aviaire en 2016 et 2017 qui ont fait chuter la production. La région compte pour 32 % du volume de canards abattus en France en mai. Pour les oies, la situation est plus fragile, avec un repli de 11% sur douze mois glissants. Il faudra attendre le pic de production en décembre pour mesurer les impacts des deux crises aviaires sur cette production. Le volume d'oies abattues équivaut à moins de 1 % de celui produit en canards, mais représente la quasi-totalité de la production française.

### Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

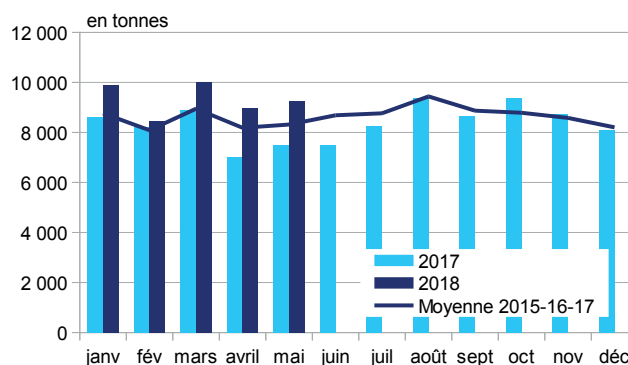
		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	mai-18	9 271	6 632 077
	Evol du glissement*	3,4%	0,8%
Canards	mai-18	5 831	1 647 720
	Evol du glissement*	10,9%	6,5%
Oies	mai-18	24	3 773
	Evol du glissement*	-11,0%	-9,9%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

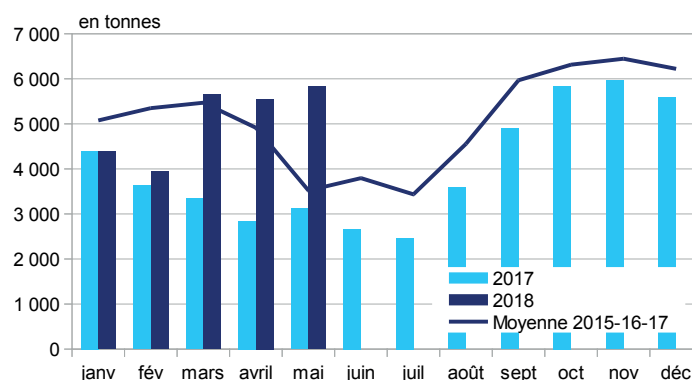
Avertissement : les abattages de volailles sont désormais établis sur le champ de la Nouvelle-Aquitaine (anciennement, le champ était celui de l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées).

### Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



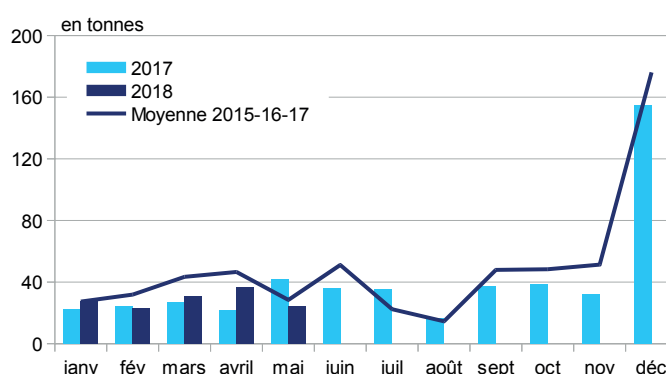
Source : DIFFABATVOL

### Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

# Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er juin 2018 - numéro 30

Les réformes de vaches allaitantes repartent en hausse entre avril et mai, quand celles de vaches laitières se rétractent légèrement. L'offre importante pèse sur les cours pour les races allaitantes avec des prix inférieurs à la moyenne triennale 2015-16-17 en mai. Malgré une offre modeste, le cours du jeune bovin mâle se dégrade à nouveau en juin.

La production se réduit encore en veau de boucherie. Les cours suivent la baisse saisonnière. Malgré une offre en recul, le cours du veau élevé au pis se maintient tout juste au dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 en juin.

La production de broustards ne couvre plus la demande. Les conditions sont favorables aux éleveurs avec une demande dynamique qui maintient des tarifs élevés.

Les abattages d'ovins sont en baisse en mai par rapport à l'année précédente. La cotation de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière. Le marché est stable avec une offre très modérée, tout comme la demande.

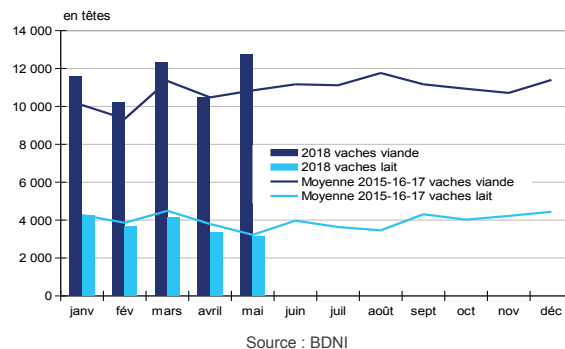
### Gros bovins de boucherie

Près de 16 000 vaches, 8 000 génisses et 13 000 bovins mâles sont sortis des élevages pour la boucherie en mai 2018 dans la région. Le rythme d'abattage ne décélère pas pour les vaches allaitantes. En cumul annuel,

les sorties augmentent de 3,9 %. En mai, elles sont en hausse de 9 % sur le même mois un an plus tôt. Les réformes laitières en revanche se replient de 3,9 % entre mai 2017 et mai 2018. En lien avec la baisse structurelle de la production laitière régionale, les abattages de vaches laitières se sont réduits de 1,7 % en cumul annuel. Les sorties de jeunes bovins mâles poursuivent leur hausse en mai et dépassent à nouveau la moyenne triennale 2015-16-17. Elles restent en repli de 5 % en cumul annuel. Les sorties de génisses sont également supérieures à la moyenne triennale 2015-16-17 en mai. En cumul annuel, les évolutions sont contrastées avec une hausse de 5,2 % pour les génisses de races laitières et un repli de 3,1 % pour celles de races allaitantes.

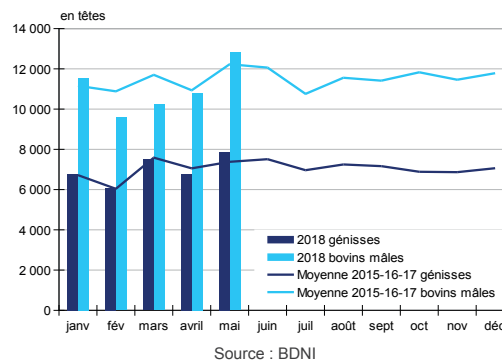
Malgré une offre importante, le cours de la vache limousine est légèrement haussier en juin. Il s'établit à 4,39 €/kg de carcasse en moyenne, soit 7 centimes de

### Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

### Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

### Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	Mai-18	Evol cumul*	Mai-18	Evol cumul*	Mai-18	Evol cumul*	Mai-18	Evol cumul*
Charente	899	7,7%	650	11,4%	559	-11,9%	1 035	-6,8%
Charente-Maritime	787	0,7%	479	6,9%	231	5,6%	213	-16,6%
Corrèze	1 407	-1,6%	1 302	-0,6%	351	-6,8%	300	-1,1%
Creuse	2 394	4,9%	2 293	5,8%	1 463	3,5%	2 355	-3,0%
Dordogne	1 353	0,7%	1 008	2,3%	739	-2,8%	801	-9,8%
Gironde	332	6,9%	255	21,9%	120	29,7%	44	4,2%
Landes	487	-2,2%	370	9,1%	145	-5,7%	139	1,0%
Lot-et-Garonne	438	1,6%	258	2,4%	151	10,4%	94	-21,6%
Pyrénées-Atlantiques	1 622	6,1%	1 109	10,8%	393	0,4%	523	-6,6%
Deux-Sèvres	3 192	3,3%	2 451	0,5%	1 168	3,0%	3 461	-4,2%
Vienne	1 089	0,9%	847	3,2%	615	-7,0%	912	-6,8%
Haute-Vienne	1 885	-0,5%	1 698	0,6%	1 939	-7,9%	2 936	-4,1%
<b>Région</b>	<b>15 885</b>	<b>2,5%</b>	<b>12 720</b>	<b>3,9%</b>	<b>7 874</b>	<b>-2,7%</b>	<b>12 813</b>	<b>-5,1%</b>

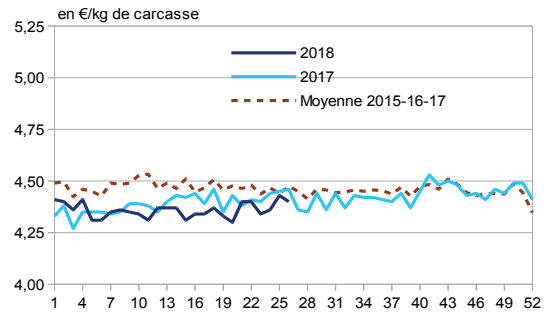
\* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

## Gros bovins de boucherie (suite)

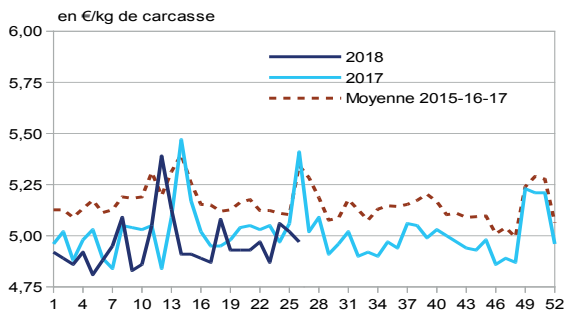
moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Le cours de la vache blonde d'Aquitaine est stable en moyenne entre mai et juin, à 4,97 €/kg de carcasse. Le cours de la vache laitière poursuit sa hausse saisonnière et atteint 2,97 €/kg de carcasse fin juin, soit 8 centimes au dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. A 3,90 €/kg de carcasse en moyenne en juin, le cours du jeune bovin mâle repasse sous la moyenne triennale 2015-16-17 en juin.

## Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



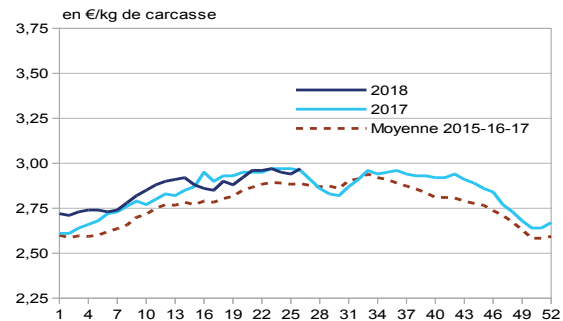
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



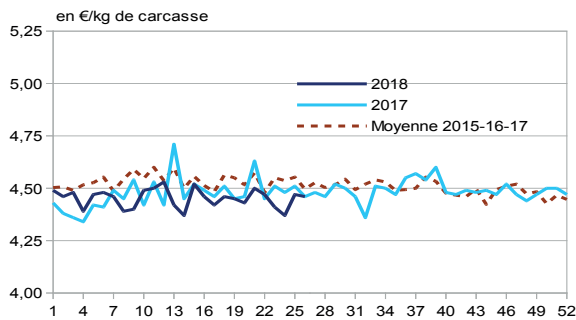
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Cotation vache laitière P=



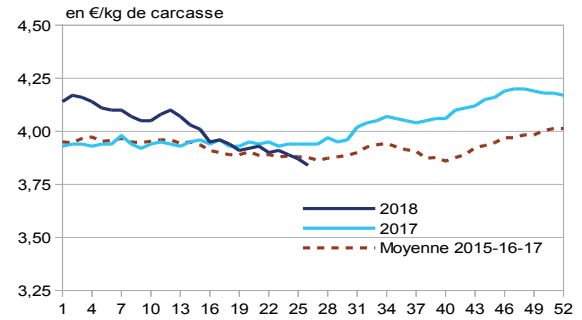
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Veaux

Un peu plus de 12 000 veaux de race viande et 6 000 veaux laitiers sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour l'abattage en mai. La production de veau de boucherie diminue encore dans la région. En mai,

les sorties sont en repli de 17 % par rapport à la même période un an plus tôt. En cumul annuel, elles baissent de 7,6 % pour les races à viande et de 8,4 % pour les races laitières.

Les cours s'orientent à la baisse entre mai et juin, conformément à la tendance saisonnière. Le veau élevé au pis cote à 8,08 €/kg de carcasse en moyenne en juin, se maintenant ainsi 11 centimes au dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. La situation est toujours hétérogène entre le marché du veau non pis R et celui du veau non pis O. A 6,15 €/kg de carcasse en moyenne en juin, le cours du veau non pis R est inférieur de 17 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. En revanche, le cours du veau non pis O la dépasse de 25 centimes pour s'établir à 5,64 €/kg de carcasse en moyenne en juin. La tendance reste lourde en veau de boucherie malgré la faiblesse de l'offre.

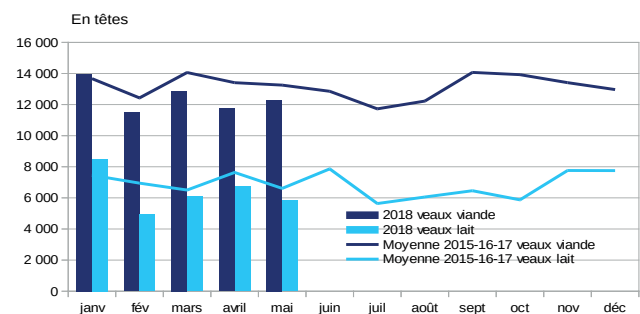
## Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	Mai-18	Evol cumul*	Mai-18	Evol cumul*
Charente	210	-8,5%	12	-54,2%
Charente-Maritime	491	-14,0%	257	-10,2%
Corrèze	2 913	-9,4%	716	-5,7%
Creuse	247	-11,9%	13	-29,9%
Dordogne	2 870	-12,0%	2 104	-3,5%
Gironde	294	-5,4%	7	11,3%
Landes	372	-24,0%	591	65,2%
Lot-et-Garonne	923	14,3%	246	-30,8%
Pyrénées-Atlantiques	2 892	-12,8%	1 359	-9,5%
Deux-Sèvres	404	30,0%	352	-8,3%
Vienne	222	80,6%	4	-0,4%
Haute-Vienne	447	8,9%	174	148,6%
<b>Région</b>	<b>12 285</b>	<b>-7,6%</b>	<b>5 835</b>	<b>-8,4%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

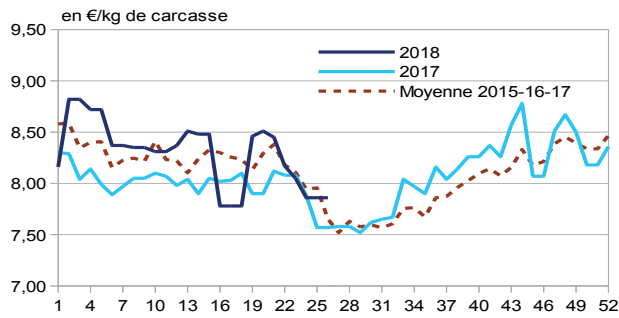
Source : BDNI

## Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



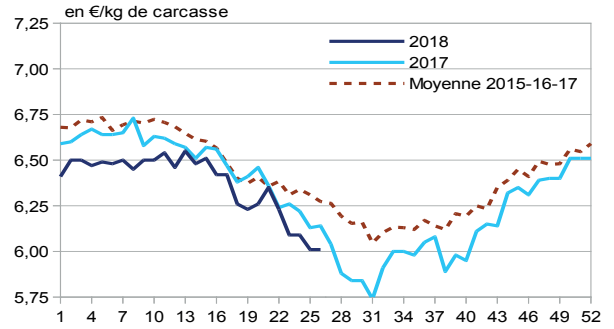
Source : BDNI

### Cotation veau élevé au pis rosé clair U



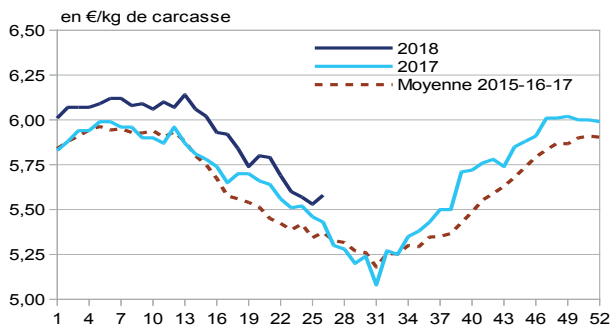
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



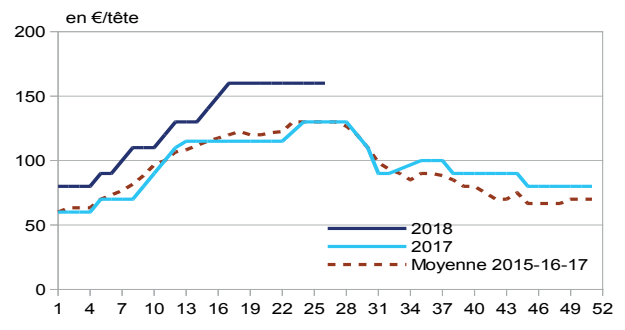
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

## Broutards

Près de 20 000 bovins maigres sortis des exploitations de Nouvelle-Aquitaine pour l'export en avril. Bien qu'en retrait de 1,2 % sur avril 2017, les exports sont légèrement supérieurs à la moyenne triennale 2015-16-17.

En cumul annuel, ils se replient de 7,8 %, conséquence de la forte baisse des naissances enregistrée en 2017 dans les élevages de la région.

Le marché du broutard est ferme depuis le début de l'année, en lien avec une offre inférieure à la demande. Le cours du broutard limousin est haussier entre mai et juin, à la faveur d'une demande dynamique vers l'Italie et l'Algérie. Il s'établit à 3 €/kg vif en juin, soit 17 centimes de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Le cours du broutard blonde d'Aquitaine est stationnaire à 3,5 €/kg vif depuis 2 mois. Cependant, le marché algérien qui avait ré ouvert en début d'année 2018 est à nouveau fermé pour des raisons sanitaires depuis quelques semaines.

Les conditions sont favorables pour les éleveurs sur le printemps. La pousse d'herbe, excédentaire dans la plupart des bassins, a permis de mettre à l'herbe les animaux rapidement. Avec un fourrage présent en quantité, les sorties ont été échelonnées, ce qui renforce encore la tension sur les prix.

### Production de broutards\*\*

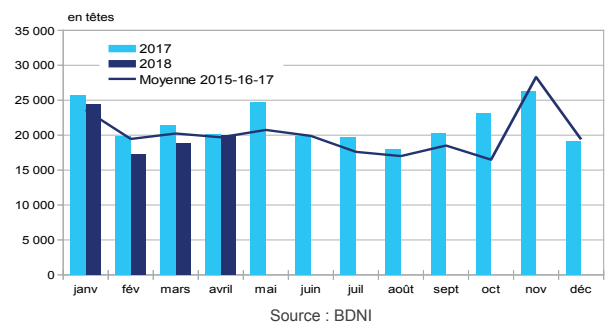
En têtes	Broutards exportés		
	Avril-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	1 031	-8,3%	-5,9%
Charente-Maritime	643	3,5%	-10,1%
Corrèze	3 674	-4,4%	-6,0%
Creuse	4 557	2,9%	-2,7%
Dordogne	1 569	13,4%	-8,6%
Gironde	252	-12,5%	-23,9%
Landes	307	-19,4%	-17,1%
Lot-et-Garonne	437	-37,3%	-23,4%
Pyrénées-Atlantiques	1 793	-0,4%	-5,7%
Deux-Sèvres	1 640	35,5%	-11,7%
Vienne	1 327	-9,4%	-6,5%
Haute-Vienne	2 691	-8,1%	-12,2%
<b>Région</b>	<b>19 921</b>	<b>-1,2%</b>	<b>-7,8%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

\*\* Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

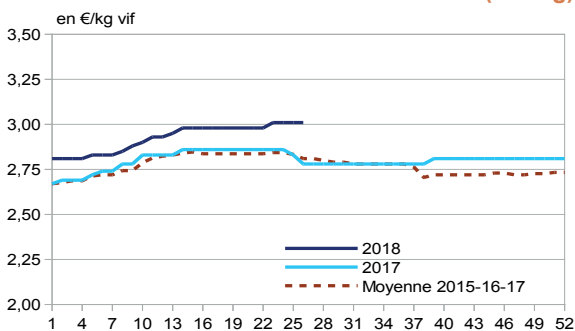
Source : BDNI

### Production de broutards



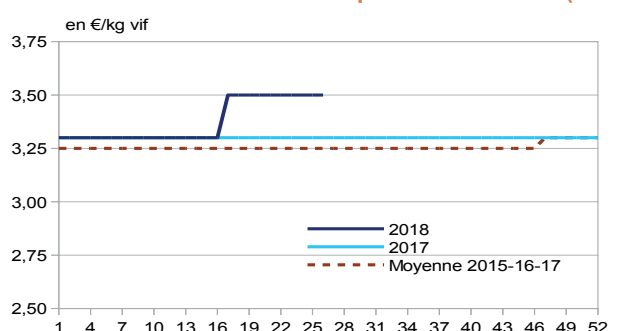
Source : BDNI

### Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

### Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Ovins

Avec 2 380 tonnes d'ovins abattus en Nouvelle-Aquitaine en mai, les abattages se replient de 2 % par rapport au même mois de l'année précédente. En cumul sur les cinq premiers de l'année, ils se réduisent de 3,9 % contre seulement 0,8 % en France.

Le marché est incertain en agneau, dans l'attente de la saison estivale qui démarre tout juste. La baisse des cours se poursuit, en lien avec une offre modeste mais suffisante pour couvrir la demande. En juin, la cotation régionale de l'agneau s'établit à 6,85 €/kg de carcasse en moyenne, soit 15 centimes de moins que le mois précédent. Elle reste supérieure de 41 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois, après des prix très élevés enregistrés sur les 4 premiers mois de l'année. Le cours de la brebis se dégrade en juin. La cotation s'établit à 1,80 €/kg de carcasse en moyenne, soit 13 centimes de moins qu'en mai. Le cours est toujours en dessous de la moyenne triennale 2015-16-17, de 37 centimes en juin.

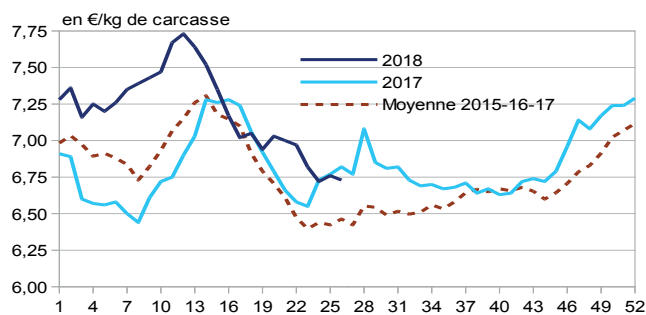
## Caprins

Avec 361 tonnes de caprins abattus en mai, les abattages sont en retrait de 5 % sur la même période un an plus tôt. En cumul annuel, ils sont proche de l'équilibre (+0,8 %).

Les chevreaux ne représentent guère plus de 45 % du volume abattu en mai, avec une activité régionale circonscrite aux périodes festives de Pâques et de la fin d'année.

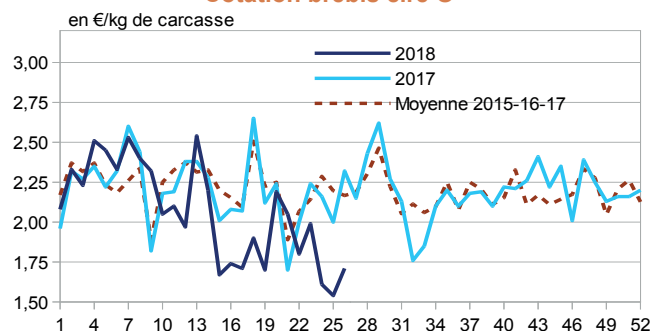
Les cours sont stables entre mai et juin. La cotation s'établit à 2,58 €/kg vif en juin, soit 9 centimes de moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

### Cotation agneau 16-19 kg couvert U



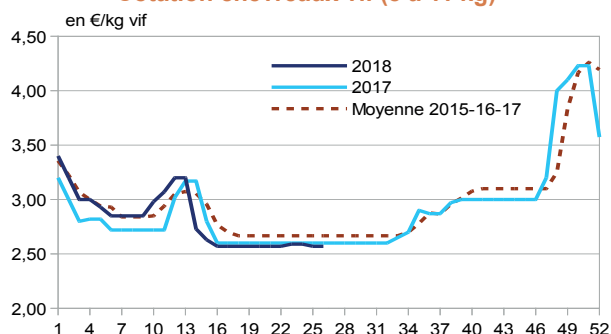
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

### Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

### Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

### Activité des abattoirs

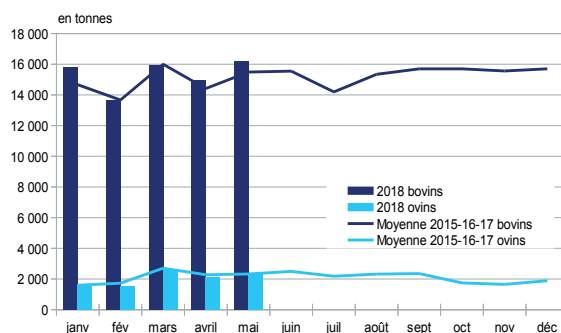
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Mai-18	Evol cumul*	Mai-18	Evol cumul*	Mai-18	Evol cumul*
Corrèze	3 278	3,2%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 980	1,4%	113	-14,9%	1,4	-1,1%
Pyrénées-Atlantiques	829	9,8%	99	-6,7%	2,1	-4,1%
Deux-Sèvres	3 474	3,3%	s	s	180,6	2,3%
Vienne	1 112	5,9%	1 103	2,1%	175,0	1,3%
Haute-Vienne	2 447	-3,4%	429	-11,9%	0,8	3,2%
<b>Région</b>	<b>16 185</b>	<b>3,3%</b>	<b>2 380</b>	<b>-3,9%</b>	<b>361,7</b>	<b>0,8%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

### Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION



# Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1<sup>er</sup> juillet 2018 - numéro 30

Les livraisons de lait de vache sont stables entre avril et mai. Malgré un prix du lait qui se maintient au-dessus à la moyenne triennale 2015-16-17 depuis le début de l'année, la collecte ne repart pas dans la région. En mai, le volume collecté est inférieur de 10 % à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Les livraisons atteignent leur pic saisonnier en lait de chèvre en mai. Elles sont en hausse dans la région depuis le début de l'année, avec un prix du lait supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17.

Le marché régional du lait de brebis est toujours dynamique. Tandis que les livraisons suivent l'habituelle baisse saisonnière, le prix du lait augmente et se détache de la moyenne triennale 2015-16-17 en mai.

### Lait de vache

Les livraisons de lait de vache sont stables entre avril et mai en Nouvelle-Aquitaine. Près de 100 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de la région en mai, soit 3,8 % de moins d'un an plus tôt. En

cumul annuel, la collecte se replie de 2,9 % dans la région alors qu'elle a progressé dans le reste de la France. La stabilité et le niveau des prix observés ne suffisent pas à relancer la production régionale, qui s'est structurellement réduite depuis 3 ans.

Le prix moyen payé au producteur poursuit sa baisse saisonnière pour s'établir à 319 €/1 000 litres en mai. Il revient ainsi au même niveau qu'en 2017, mais reste supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 de 5 % en mai.

#### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	mai-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente		8 560	-3,4%
Charente-Maritime		9 677	-3,2%
Corrèze		3 396	-4,1%
Creuse		3 745	3,6%
Dordogne		11 014	-5,9%
Gironde		2 713	-8,9%
Landes		3 827	-5,8%
Lot-et-Garonne		5 250	-10,3%
Pyrénées-Atlantiques		14 840	-3,6%
Deux-Sèvres		22 632	-1,0%
Vienne		9 061	-3,5%
Haute-Vienne		5 216	-7,5%
<b>Région</b>		<b>99 933</b>	<b>-3,8%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

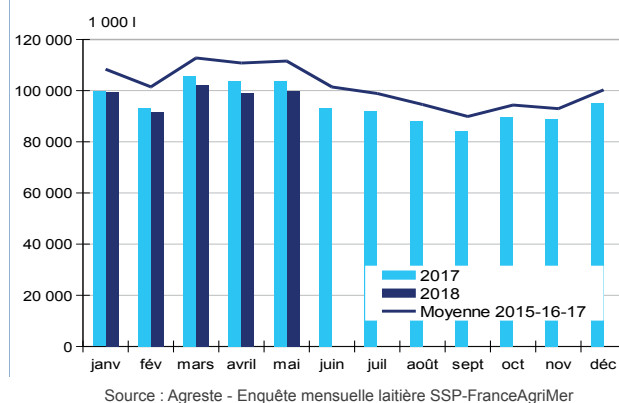
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de chèvre

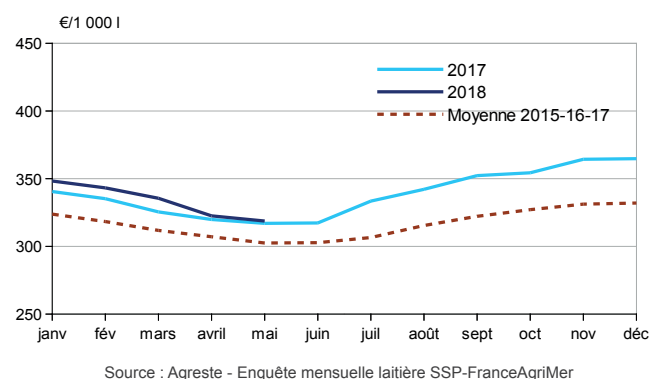
Avec près de 25 millions de litres collectés en mai dans la région Nouvelle-Aquitaine, les livraisons de lait de chèvre atteignent leur pic saisonnier. Elles progressent de 2,7 % en cumul sur les cinq premiers mois de l'année, en lien avec la bonne

dynamique régionale de la production de lait de chèvre. Pour le mois de mai, les livraisons sont en hausse de 3 % sur la même période un an plus tôt.

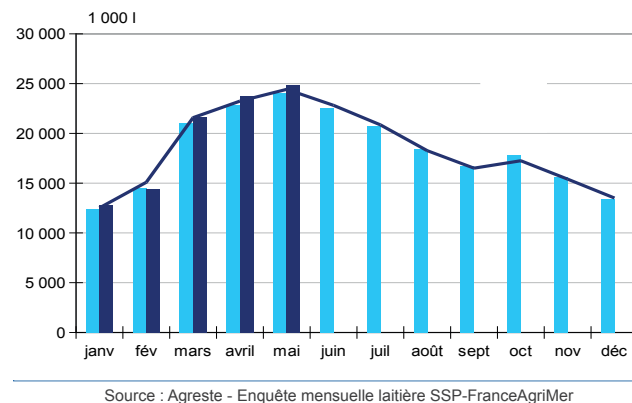
#### Lait de vache : livraisons mensuelles



#### Lait de vache : prix mensuels



#### Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Le prix moyen payé au producteur poursuit sa baisse saisonnière. Il s'établit à 620 €/1 000 litres en mai, soit 1,8 % de moins qu'en avril. Il se maintient au dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 depuis sept mois désormais. Pour le mois de mai, il la dépasse de 2,2 %, confirmant une demande orientée à la hausse pour les produits laitiers de chèvre.

### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	mai-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		13 667	3,3%
Vienne		5 653	3,6%
Dordogne		1 578	2,2%
Charente		1 787	6,9%
<b>Région</b>		<b>24 869</b>	<b>3,2%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis

La baisse saisonnière des livraisons se poursuit en lait de brebis, avec 8,4 millions de litre de lait livrés en mai par les éleveurs de la région. La collecte se replie très légèrement de 0,4 % en cumul annuel, après plusieurs années de hausse régulière du volume

livré. Entre 2013 et 2018, la collecte régionale de mai a augmenté de 12 %.

Le prix moyen du lait suit la hausse saisonnière. Il s'établit à 1 105 €/1 000 litres en mai, et se détache ainsi de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois de 23 €.

### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	mai-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		8 319	1,6%
<b>Région</b>		<b>8 360</b>	<b>1,6%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1  
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Transformation

Les fabrications de produits issus du lait de vache sont en fort repli en Nouvelle-Aquitaine. Le lait liquide conditionné s'est replié de 13,4 % depuis le début de l'année. De

même, les produits dérivés de l'industrie laitière baissent de 22 % sur la même période. La transformation régionale de beurre se maintient tout juste alors qu'en France les fabrications de matières grasses sont orientées à la hausse depuis le début de l'année.

Les fabrications de fromages de chèvre et brebis en revanche progressent toujours dans la région, en lien avec une hausse de la collecte laitière. Celles de fromages de chèvre augmentent de 1,7 % en cumul annuel sous l'impulsion des fabrications de bûchettes en hausse de 3,9 %. L'IGP Ossau-Iraty tire les fabrications de fromage de brebis. En mai, l'Ossau-Iraty est hausse de 10 % par rapport au même mois un an auparavant.

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €



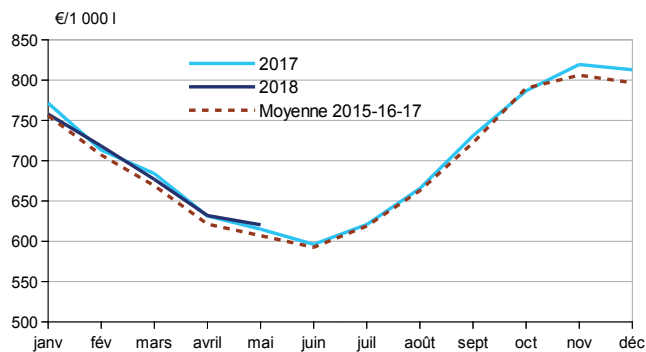
**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

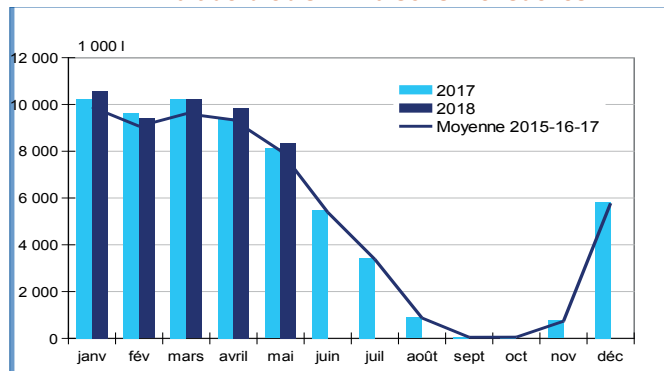
« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

### Lait de chèvre : prix mensuels



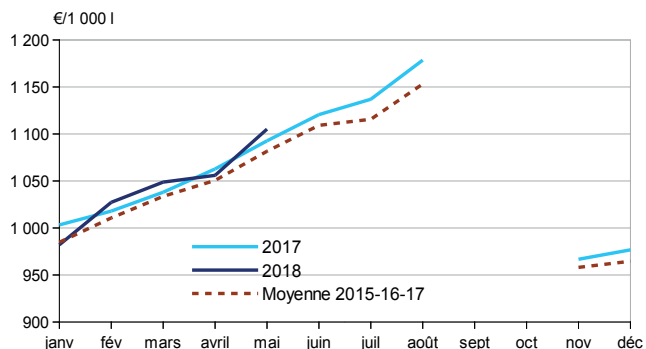
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	avr.-18	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné		24 038 98 939	-7,6%	-13,4%
Beurre		1 834 7 733	0,7%	-1,4%
Fromages de chèvre		6 347 24 711	2,1%	1,7%
dont bûchettes		3 614 14 110	2,9%	3,9%
Fromages de brebis		2 359 8 955	1,6%	1,2%
dont Ossau-Iraty		865 3 339	10,0%	5,0%
Produits dérivés de l'industrie laitière		4 413 15 991	-16,9%	-22,1%

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>